

# La crème analgésique, cette grande oubliée

André Bélanger, MD,CFPC



Présenté dans le cadre de la conférence *Journée de gériatrie : tour d'horizon*, Université Laval, avril 2008

Trop souvent, dans notre arsenal thérapeutique antidouleur, nous oublions la « crème analgésique » qui peut parfois faire la différence entre un contrôle intéressant de la douleur et un échec. Le présent article se veut une revue de la littérature et de la pratique courante pour la « crème antidouleur ».

## Quand devrait-on y penser?

Tout d'abord, il y a trois contextes cliniques où on devrait penser à utiliser le traitement topique de la douleur, soit lors :

- d'une plaie douloureuse;
- d'une douleur musculosquelettique;
- d'une douleur neuropathique.

## Indication d'utilisation selon l'origine de la douleur

### La plaie douloureuse

Concernant la plaie douloureuse (ulcère artériel et/ou veineux, plaie de pression et lésion cancéreuse), la morphine localement appliquée permet souvent de mieux contrôler la douleur plutôt qu'un opioïde systémique avec les effets indésirables qui s'y rattachent.

Le principe physiopathologique repose sur le fait qu'il y a apparition de récepteurs delta et kappa sur les terminaisons nerveuses périphériques lorsqu'il y a réaction inflammatoire.

### La morphine

Il suffit d'intégrer la morphine dans un gel intrasite (1 cc de morphine d'une concentration de 10 mg/cc pour 8 à 15 g de gel) à appliquer une à trois fois par jour. Vous pouvez aussi utiliser une vaporisation de morphine à 1 ou 1,5 %. Voici la recette : morphine 100 mg dans 8 cc d'eau stérile; une à trois vaporisations au besoin.

Il est préférable d'utiliser la morphine sans agent de conservation pour éviter la sensation de brûlure à l'application.

*La crème analgésique peut parfois faire la différence entre un contrôle intéressant et un échec.*

Une bonne réponse avec cette crème [lidocaïne] représente une baisse de la douleur de 10 à 30 %.

### Le diclofénac

Concernant la douleur musculosquelettique, le diclofénac en solution topique a démontré (au moyen d'études contre placebo) sa supériorité dans l'arthrose du genou. Cependant, la pratique nous a amené à l'utiliser sur d'autres sites autant articulaires que tendineux. L'important est que le site soit près de la peau (articulations interphalangiennes proximales [IPP], interphalangiennes distales [IPD], épicondyle, etc.) et sur une petite surface. Il arrive parfois que le diclofénac soit difficile à appliquer puisqu'il est trop liquide. Une crème d'ibuprofène à 10 % devient alors intéressante.

### La douleur neuropathique

Finalement, pour ce qui est de la douleur neuropathique, le traitement topique a toute son importance puisqu'il peut permettre de réduire la lourdeur de la médication entérale. Pour ce type de douleur, il faut qu'il y ait présence d'allodynie et d'hyperalgésie localisée sur une petite surface (< 300 cm<sup>2</sup>, représentant une demie page). Si ces signes sensitifs positifs ne sont pas présents, vous n'aurez pas de succès avec les crèmes topiques.

### La capsaïcine

En 2006, il y a eu une méta-analyse concernant la capsaïcine à 0,075 %. Cette dernière présente une certaine utilité, mais son application régulière quatre fois par jour est moins pratique.

### La lidocaïne

La méta-analyse concernant la lidocaïne topique ne s'est fait qu'avec le timbre à 5 %, disponible aux États-Unis. Il n'y a aucune donnée pour la crème de lidocaïne à 10 %. Par contre, l'expérience clinique est favorable à un tel point que ce traitement est recommandé en première ligne dans l'algorithme québécois du traitement de la douleur neuropathique. Une bonne réponse avec cette crème représente une baisse de la douleur de 10 à 30 %.

Le Dr Bélanger est omnipraticien à la clinique de la douleur de l'Hôtel-Dieu de Lévis, et pratique également à la clinique de neuromodulation de l'hôpital de l'Enfant-Jésus.

## En bref

Le traitement de la douleur avec une formulation topique devrait toujours être envisagé, surtout chez les personnes âgées et chez ceux qui tolèrent difficilement toute médication *per os*. 